

PROGRAMME-PAYS PHARE SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

La gestion durable des terres est primordiale pour répondre aux changements climatiques en Afrique subsaharienne

Les pays africains affirment que la gestion durable des terres (GDT) est un impératif stratégique pour leur développement économique mais aussi pour l'adaptation au changement climatique et l'atténuation de ses effets.¹

- Les stratégies et pratiques de GDT permettent aux agriculteurs et à leurs communautés de s'adapter et de devenir plus résilients face au changement climatique, et ce tout en accroissant la production alimentaire, en conservant les sols et l'eau, en renforçant la sécurité alimentaire et en rétablissant

des ressources productives naturelles.

- Les pratiques de GDT mises en œuvre par les agriculteurs permettent aussi de réduire les émissions de GES, d'accroître la séquestration de carbone et de maintenir des stocks de carbone souterrain et aérien à un coût relativement modeste.

Il s'agit donc de réagir sans plus attendre, à une échelle plus large, de manière à harmoniser les programmes de gestion durable des terres et de gestion des changements climatiques.

Le Programme-pays phare de TerrAfrica sur les changements climatiques

La plateforme TerrAfrica épaula les efforts du Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD) pour élargir la portée des pratiques de GDT par la mise en œuvre d'investissements qui accroissent la productivité agricole, préservent les ressources hydriques et réduisent la dégradation des terres boisées, des cultures et des terrains de parcours. TerrAfrica s'efforce d'aider les pays à i) exploiter davantage les technologies et approches de GDT ; ii) améliorer les conditions propices à l'adoption de la GDT ; iii) gérer les changements climatiques et tirer parti des synergies existant entre l'adaptation et l'atténuation ; iv) bâtir des programmes nationaux à long terme. TerrAfrica a soutenu des plateformes réunissant plusieurs secteurs et parties prenantes dans 15 pays d'Afrique subsaharienne, et appuie aujourd'hui des travaux d'analyse stratégique et d'élaboration d'instruments pour contribuer à la programmation des investissements

à l'échelle des pays. En Éthiopie et au Ghana par exemple, les analyses des coûts-bénéfices sur les options possibles en matière de gestion des terres sont achevées, et le Mali est en train de créer son propre système d'information sur la GDT.²

Pour relever le défi climatique, TerrAfrica a lancé en septembre 2009 le Programme-pays phare sur les climatiques, les terres et l'eau. Il vise à multiplier les investissements pour des projets d'adaptation aux changements climatiques et d'atténuation de leurs effets qui sont axés sur les pays et sur les terres, au moyen des activités suivantes :

- **l'agriculture de conservation**, qui comprend l'agroforesterie, le labour peu profond et la gestion intégrée des nutriments ainsi que d'autres pratiques agricoles fondées sur les terres et les sols, qui renforcent la résilience aux risques clima-

¹ Déclaration de Syrte sur la thématique : « Investir dans l'agriculture pour la croissance économique et la sécurité alimentaire » - Doc. Assembly/AU/12 (VIII). Assembly/AU/Decl. (xiii). Adoptée par la Conférence de l'Union africaine, Treizième session ordinaire tenue à Syrte (Libye) du 1er au 3 juillet 2009.

² La plateforme TerrAfrica : Améliorer la qualité des terres pour soutenir les résultats économiques des pays d'Afrique. 2009. Washington, D.C. TerrAfrica.

tiques et accumulent le carbone stocké dans les sols et la biomasse ;

- **la gestion des bassins versants**, comme la sylviculture communautaire, la stabilisation des bords de rivières et l'affectation des terres ;
- **la pauvreté énergétique**, comme le développement des biocarburants, les terres boisées et la lutte contre l'engorgement.

Le Programme s'efforce de contribuer aux réalisations ci-après :

- *les bienfaits enregistrés sur le terrain en matière d'adaptation aux changements climatiques et*

d'atténuation de leurs effets, dont l'augmentation de la matière organique dans le sol, l'augmentation des rendements, la diversification des moyens d'existence, l'amélioration de l'approvisionnement en eau, un meilleur accès aux sources énergétiques renouvelables et une biodiversité plus riche dans les paysages agricoles ;

- au niveau des pays, *la diffusion des connaissances et le renforcement des capacités* sur les risques climatiques qui affectent les terres et les ressources naturelles indispensables aux moyens d'existence, ainsi que sur la mise en œuvre de stratégies d'adaptation et d'atténuation au moyen des techniques de GDT.

Activités programmatiques

Le Programme-pays phare de TerrAfrica prévoit deux catégories d'activités : des investissements phares au niveau des pays, et des coalitions nationales et des échanges d'information.

Les investissements phares au niveau des pays

Les investissements renforceront les activités existantes en matière de GDT qui sont impulsées par les pays mêmes, dans le cadre du programme de travail commun de TerrAfrica. Les investissements prioritaires choisis seront ceux dont le potentiel peut être rapidement développé. Parmi les activités admissibles :

- les techniques d'apprentissage participatives sur le terrain, comme les écoles pratiques d'agriculture ;
- les mécanismes de financement novateurs, comme les fonds d'avance de trésorerie et les paiements pour services rendus par les écosystèmes ;
- la formation des agents de vulgarisation et autres techniciens aux stratégies participatives, dans le but d'ajouter à leurs compétences l'adaptation aux changements climatiques et l'atténuation de ses effets, en mettant l'accent sur les terres ;
- l'élaboration de systèmes de commercialisation d'intrants/extrants pour l'agriculture de conservation ;
- la formation et les interventions communautaires

de collecte et analyse de données sur les paysages agricoles.

Coalitions au niveau pays et échanges de connaissances

La seconde composante du programme a pour objectif d'approfondir et de diffuser les connaissances sur les questions de terres et de climat, de renforcer la planification au niveau pays, d'intégrer les risques climatiques dans les politiques nationales sur l'affectation des terres et de soutenir les capacités des pays dans la mise en œuvre de programmes d'investissement pour le climat. Parmi les activités potentielles :

- programmes de formation sur les trois questions prioritaires (agriculture de conservation, gestion des bassins versants, pauvreté énergétique) ;
- formation par les pairs ;
- élaboration et diffusion d'instruments de suivi portant sur les GES et d'autres services rendus par les écosystèmes ;
- séminaires de formation pour les décideurs sur les liens entre la sécurité alimentaire, les changements climatiques et la GDT ;
- activités de vulgarisation ciblées pour sensibiliser le public à la fonction primordiale que la GDT doit remplir dans le traitement de la question d'adaptation aux changements climatiques et d'atténuation de leurs effets.

Financement

Le Programme-pays phare est financé par le Fonds fiduciaire de TerrAfrica, un fonds auquel contribuent plusieurs bailleurs de la plateforme TerrAfrica, afin de permettre à ces derniers de canaliser leurs subventions directement au profit d'activités sur les changements climatiques. Le programme est conçu de manière à exploiter EU\$1 milliard, une somme déjà réservée à la GDT et qui provient du Programme stratégique d'investissement en GDT en Afrique subsaharienne. Pour être admissibles au fonds, les pays doivent déjà avoir instauré des dialogues nationaux

sur les questions d'adaptation et d'atténuation, et avoir un intérêt à adopter des programmes de GDT, avec des investissements - planifiés ou en cours - en gestion des ressources hydriques et foncières.

Outre son rôle de financement, le Programme fournit des services consultatifs au NEPAD qui élabore actuellement un cadre d'intervention sur les changements climatiques dans la perspective du Programme intégré pour le développement de l'agriculture en Afrique (CAADP).

Participez au Programme-pays phare de TerrAfrica

- **Dirigeants de pays africains collaborant avec TerrAfrica :** dans la planification de vos activités nationales de réponse aux changements climatiques, pensez à la manière dont vous pourriez intégrer le Programme.
- **Pays donateurs :** dans la planification de vos stratégies d'investissement sur les changements climatiques, tenez compte du Programme phare de TerrAfrica.
- **Délégués à la CCNUCC :** l'Afrique est maintenant organisée de manière à exécuter des activités de GDT à une échelle qui pourrait contribuer notablement à l'adaptation aux changements climatiques et à l'atténuation de leurs effets. Faisons en sorte que les accords sur le climat tiennent compte de cette circonstance opportune.

Ce dossier a été préparé par Ecoagriculture Partners d'après le Programme-pays phare sur les changements climatiques, les terres et l'eau - Avant-projet de document de programme préparé par le Groupe consultatif spécial de TerrAfrica sur les terres et le climat (Ecoagriculture Partners, FAO, FIDA, NEPAD, NORAD, MM-UNCCD, Pelum Lesotho, Secrétariat de l'UNCCD et Banque mondiale).

Pour toutes questions sur le Programme-pays phare de TerrAfrica sur les changements climatiques, veuillez vous adresser à : Martin Bwalya, Secrétariat TerrAfrica (bwalyam@nepad.org) ; Paola Agostini, Coordinatrice de TerrAfrica à la Banque mondiale (pagostini@worldbank.org).

*Ce dossier peut être téléchargé à partir du site www.ecoagriculture.org/publications.php
Décembre 2009*